

Qu'est ce que la vérité ?

Cette question très actuelle, est aussi très ancienne !

C'est, en effet, la question que Ponce Pilate adresse à Jésus lorsque ce dernier lui dit dans St Jean : « *Je suis venu rendre témoignage à la Vérité !* » Jn 18, 37b

Rien donc, de vraiment nouveau, sous le soleil !

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie »... Jn 14, 6

Le Christ dit aussi : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* ». Ainsi, Il définit Dieu, un et trinitaire :

- « *Je suis* »

- « *chemin* », « *vérité* », « *vie* »

Et par cette affirmation Il identifie Dieu à la justesse de la « vérité », au mouvement, en forme d'itinéraire, de « chemin », et à la puissance créatrice de la « vie ».

La vérité définie comme : « Sens » juste, fondamental, vivant. Parole et Référence. Lumière

La Vérité en tant que « Dieu », se propose comme « Sens » en même temps que « Justesse », Sens premier, fondamental, juste et vivifiant de toute chose créée.

Ce « Sens », premier et débordant d'intelligence, se propose comme « Parole de Référence » qui va permettre un ordre entre les choses ainsi qu'une connaissance et appréhension sage, pertinente et finement systémique du monde.

(la systémique observe et analyse les systèmes complexes, pour aboutir à une définition synthétique de l'objet, étudié sous toutes ses réalités)

Comme le souligne Victor Frankl, fondateur de la logothérapie (Professeur en neurologie et psychiatrie, 1905-1997), le « Sens » ne s'acquiert pas, il ne s'invente pas non plus. Il s'accueille et s'expérimente en s'engageant sur le « **chemin** » de sa découverte.

Le « Sens » nous aspire, nous aimante vers notre signification profonde, notre mystère, notre « **vérité** ».

C'est l'appel d'Abraham par Dieu quand Il lui dit : « *vas vers toi-même* »... selon une traduction littérale. On pourrait traduire par : « vas vers ton sens ».

Nos vies sont des itinéraires qui s'avancent vers notre « sens », qui se découvre totalement dans le face-à-face avec Dieu, Lui qui est « *Lumière que les ténèbres n'ont pu saisir* » (Jn 1, 5). Autrement dit, nos vies s'avancent vers leur sens en s'avançant vers « le » Sens, la Vérité.

Où que nous en soyons dans nos vies, nous marchons vers la Lumière. Notre réalité nous entraîne vers elle et plus nous nous approchons de la lumière plus elle nous révèle à nous-même ! Le Christ, « Verbe » et « Lumière véritable », dira dans St Jean : « J'attirerai tous les hommes à moi »... (Jn 12, 32).

Cette mise en chemin est comme une aspiration.

Et cette aspiration provoque une respiration très subtile, spirituelle.

Comme au-delà ou en de ça de la respiration naturelle, il y a l'autre respiration, celle de l'âme et du Désir.

Par ce mouvement d'inspiration puis d'expiration, notre chair, jusqu'à son terme, naturel ou accidentel, se trouve ainsi renouvelée, projetée et maintenue en marche. Elle est comme tendue par un Désir qui est aussi une quête d'exister, une quête d'« aller vers », une quête de rencontre, de découverte, une soif de comprendre, de s'avancer vers la lumière qui nous attire irrésistiblement.

Le Sens, inhérent à « **la vie** », qui est en même temps l'aspiration profonde de l'homme, lui donne la capacité d'aller jusqu'à donner sa propre vie. Et l'on pourrait dire alors que toute mort peut devenir une hymne à « **la vie** » ou plutôt à « l'existence » et au « Sens » de cette vie, qui ne veut ni ne peut s'éteindre et disparaître.

« **Amour et Vérité s'embrassent...** »

Lorsque nous annonçons « *Dieu est Amour* », nous nous engageons en un raccourci qui peut être risqué. On trouve le mot « vérité » 232 fois dans la Bible Segond, alors que le mot « amour » n'y est que 119 fois. C'est tout à fait révélateur.

Le Christ ne s'est d'ailleurs pas défini ainsi. Il ne dit à aucun moment : « Je suis l'Amour », par contre, Il dit : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6).

« *Aimez-vous **comme** je vous ai aimés, à ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* » (Jn 13, 34-35), est une invitation à se situer en acte profond et ajusté, plus qu'à éprouver un sentiment. L'Amour est alors une conséquence, un couronnement, un fruit et une preuve de la vie en Christ. Et plus j'avance dans la lumière de la vérité, plus je me rends apte à aimer « *en esprit et en vérité* » !

Dans la définition que Jésus donne de Lui-même, Dieu ne se présente pas comme un principe immanent et figé, considérant le mouvement comme accidentel et imparfait. La « vie » qu'Il nous propose s'offre comme une avantageuse et formidable suggestion en forme d'abondance et créativité qu'Il nous partage.

L'amour en dehors de la vérité n'est pas l'amour de Dieu ou l'Amour Dieu.

L'amour humain et naturel est un attachement, qui peut être très fort, très émouvant, comme le lien filial, familial, amical ou amoureux. Mais cet amour reste globalement construit sur

nos dépendances et les nombreux enchevêtrements de nos histoires. Entre la chair ¹ naturelle, et la chair exaltée en Dieu, il y a une proposition d'alliance, une proposition qui donne « sens » à la chair, une parole de vérité qui révèle à la chair sa destination et réalité profonde...

Exaltation qui se réalise dans le Christ, cet Ami humble et fou, ce « Dieu fait homme » qui récapitule et porte majestueusement et magnifiquement, dans l'humilité et la gratuité, la folle espérance en forme de cri, inscrite en toute vie.

L'amour naturel lie, l'Amour Dieu délie au contraire et interroge sans cesse la liberté.

L'amour humain est aveugle, l'Amour Dieu voit tout, connaît et reconnaît les grandeurs et les misères de l'aimé. L'Amour Dieu libère et permet les véritables rencontres, découvertes, Il permet la créativité, le dépassement... « *Étant vrais dans l'Amour, nous croîtrons...* » dit Paul (Ep 4, 35).

Comment faire la Vérité

Sur les chemins de nos vies, selon chacune de nos interprétations personnelles, comment pouvons-nous, de la manière la moins discutable et la plus honnête, nous approcher toujours plus de la vérité ?

Comment rejoindre toute personne en sa soif et désir profond de lumière que rien n'étanche jamais totalement ?

Pour les uns, « la Vérité », en tant que « Dieu » ou « Sens primordial » est un état de désillusion totale à atteindre, pour d'autres il est grand, infini, inaccessible et arbitraire, pour d'autres il est tout un ensemble de divinités et références, pour d'autres encore, il est amour, etc.

La pensée humaine est un « système » formidablement complexe, dans lequel une myriade d'interprétations en forme de miroirs, plus ou moins déformants et plus ou moins fondamentaux, finissent par se lisser, se purifier, à force de discernement et de désir du « vrai ».

Ces miroirs sont comme des enregistreurs/interprètes de perceptions physiques et métaphysiques diverses, et des capteurs de vérité.

À force de discernement, d'échange, de réflexion, d'observation sous tous les angles, la définition des choses et des faits, entraîne leur relative et juste place, sur l'échelle d'un ordre que nous portons tous en soi, de façon plus ou moins bien maîtrisée, qui va du particulier à l'universel !

¹ Chair : en hébreux, a un sens beaucoup plus large et exprime « la condition humaine.

Tout est « vrai » en ce sens que tout est bien là, mûri dans l'immensité de la pensée humaine. Et la réalité, munie de son « bon sens », malgré ses limites, peut se porter garante de la vérité, en toute honnêteté.

Cependant, tout n'est pas juste en ce sens que tout n'est pas toujours à la place qui lui convient. Tout n'est pas fondamental et tout n'est pas universel.

La pensée scalaire permet à toute chose d'exister de manière positive, productive et originale, selon son rang. Car, elle a l'avantage de ne rien exclure et de considérer tout objet, par l'étude, la comparaison, et aussi selon son importance implicite sur et avec l'environnement de l'objet.

Toute justification insuffisante pour la Raison, d'un objet ou d'un sujet, suscite alors, des investigations supplémentaires. Ces investigations ont pour but de découvrir la validité ou l'invalidité de ce qui est affirmé, afin de resituer, au plus juste, l'objet, sur l'échelle de l'ordre allant du particulier à l'universel, du bénin au capital.

Un exemple : l'affirmation « L'homme est un animal supérieur ».

Sur un plan biologique : oui. Sur d'autres comme le psychologique ou artistique ou philosophique ou métaphysique : non. L'affirmation « l'homme est un animal supérieur » n'est donc pas *fondamentalement* valide pour expliquer l'homme.

Sur l'échelle de la pensée scalaire, nous admettons qu'en matière de biologie et uniquement en biologie, l'homme est un animal supérieur. En dehors de la réflexion et déduction biologique, l'affirmation « l'homme est un animal supérieur » sera rejetée.

Un autre exemple : Le carré/cube...

Un objet nous est présenté, et nos yeux voient un carré. Cependant l'objet est un cube. En bougeant l'objet, nous découvrons que la réalité plénière de l'objet est « le cube ». Cette réalité est plus complète que la vision que nous avons au départ. Nous en déduisons donc, que la première découverte de l'objet est de valeur « inférieure » parce qu'incomplète, sans pour autant être totalement fautive, car sous un certain angle, il y a bien carré, mais sous un certain angle seulement.

Chercher la vérité exerce la curiosité et la prudence, chercher la vérité attise aussi la soif de justice.

Adopter ce regard et cette écoute systémiques qui restituent à toute chose sa part de vérité et de lumière en même temps que son sens, améliore le discernement.

Identifier ensuite la place de chaque objet ou sujet, dans une ordonnance allant du singulier à l'universel, donne au singulier d'exister, de s'affirmer sans se donner l'illusion d'un statut universel.

Une gymnastique cérébrale intéressante se met alors en marche.

- Elle relie les choses entre elles tout en leur conservant l'espace désiré entre telles ou telles.
- Elle nous donne de relativiser entre « grave » et « pas grave ».

- Elle permet une distance entre soi et les autres, entre soi et les événements, et donc une sorte d'espace pour l'accueil, le ressenti, l'intuition, le dialogue, la réflexion, et pour l'Esprit, en ce qui concerne le chrétien.
- Elle fait grandir une certaine qualité de perception des choses.
- Elle améliore et mobilise la lucidité, le courage, la franchise, l'humilité aussi.

Conclusion

Que tout puisse trouver sa place, sa raison d'être, son sens, est extrêmement porteur, positif, juste. Et c'est la raison pour laquelle, cette façon sérieuse et prudente d'aborder le monde, stimule et assagit.

Et c'est aussi la raison pour laquelle le Christ se présente, à juste titre et en excellent pédagogue, comme « *le Chemin, la Vérité et la Vie* ». En effet, la « Vérité » se trouve en seconde position, entre le « Chemin » et la « Vie », entre une notion d'itinéraire qui reste propre à chacun, et celle de la complexité par excellence ! Et ces trois « ingrédients » nous guident, inévitablement, vers une passionnante appréhension systémique de l'univers.

C'est un honnête et très grand service rendu à la « Vérité » que de permettre une perception systémique des choses. Ce service n'oublie pas le « Sens », la symbolique, l'implication de ces choses observées, sur ce qui les entoure, ainsi que toutes les empreintes, visibles ou pas, que l'environnement peut avoir sur elles.

Tout cela fait partie intégrante de la définition de l'objet ou du sujet appréhendé et observé et donc de sa vérité.

Apprendre ensuite à situer l'objet évoqué sur une ordonnance allant du particulier à l'universel permet la cohabitation de toute chose dans la justesse.

Je vous encourage à répondre au désir de la vérité, qui habite le fond de chacun de nos cœurs, c'est une entreprise souvent difficile mais tellement passionnante !

Bonne route sur « le Chemin de la Vérité et de la Vie » !

© Michelle Foucault